

# Actions ! Toujours mobilisé.e.s...

La force du Snes-FSU est d'être le syndicat majoritaire, à l'écoute des personnels de l'EN, sans a priori sur les formes d'action, de la pétition à la grève.

Appeler à la grève est une responsabilité plus grande pour un syndicat majoritaire car il sait que le nombre de grévistes sera instrumentalisé par le pouvoir.

Depuis un an, le Snes-FSU se mobilise pour la Fonction publique et contre les réformes du bac, des lycées et de l'entrée à l'université et a appelé à la grève sur cette plate-forme à plusieurs reprises, avec succès le 12 novembre.

Dans les lycées, la période met en évidence le tri social qu'opéreront ces réformes et les suppressions de postes à venir. Les lycéens se mobilisent selon des modalités diverses, et notamment par des blocages d'établissement plus ou moins sévères pour les élèves comme pour les personnels. Le Snes-FSU est aux côtés de ces derniers face à cette situation. Le blocage est la modalité d'action nationale retenue par les lycéens depuis de nombreuses années maintenant. Nous pourrions en discuter longtemps sans pouvoir rien y faire. Mais toutes les tensions doivent être évitées : les élèves comme les personnels ne doivent pas être poussés à s'exposer en franchissant les blocages. Le dialogue avec les lycéens et entre les lycéens doit être préservé, en veillant à l'application de leurs droits, notamment de réunion. Face à la stratégie du gouvernement qui

joue le pourrissement, le Snes-FSU appelle à rester unis dans les salles des profs en insistant sur ce qui nous rassemble, à savoir nos revendications communes que nous pouvons rappeler par des déclarations en CA, des tracts distribués etc.

Dans ce contexte, la CAA du Snes de Lille (comme d'autres académies) a appelé à la grève le vendredi 14 décembre afin de permettre aux collègues de se rendre à la manifestation l'après-midi : nous avons des revendications communes avec les lycéens mais aussi certains gilets jaunes ; les annonces du Président Macron, sans rétablissement de l'ISF, vont se traduire par des attaques contre la Fonction et les services publics. L'annonce d'un nouveau gel du point d'indice n'a pas tardé... Au niveau national, le 14 a été comme un point d'orgue, loin d'une journée de grève traditionnelle, mais a permis des actions en continu en fédérant les établissements mobilisés (avant le 14 pour beaucoup) tout en permettant à des collègues isolés de rejoindre les autres.

Le 19 décembre, jour de l'attribution des dotations aux académies et jour du CSE où ont été examinés les programmes, un rassemblement au rectorat a eu lieu pour contester toutes ces mesures de régression et fédérer tous les collègues mobilisés.

Et la FSU n'entend pas en rester là : elle pousse l'intersyndicale pour que la lutte reprenne dès janvier, sous la forme d'une grève, sur une plate-forme Fonction et services publics. ■

Odile Deverne